A competition

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1942)**

Heft 1002

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-689032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

figure, lui donne un air plein de piété, et l'on songe involontairement à une image de sainte.

Mais voici que passe sur le visage une ombre d'inquiétude. La plume tremble dans la main de la femme, qui continue à laisser entendre d'une voix éteinte: " Un télégramme, un télégramme . . .".

" Puis-je vous aider?", avance avec hésitation le fonctionnaire. Sans le vouloir, il parle doucement, comme s'il craignait de déranger quelqu'un en prière.

" Oh ! s'il vous plaît, monsieur !" Elle s'accroche comme une désespérée aux mots qui viennent de frapper son oreille, à l'aide qui lui est ainsi offerte. Un profond soupir se dégage de sa poitrine, tandis que deux larmes brûlantes de chagrin s'évadent, roulant précipitamment sur la peau ridée, comme si elles avaient honte de s'être montrées. La vieille dame parle par saccades et rapidement. Elle s'exprime en bon français, bien qu'avec le si caractéristique accent provençal.

Chassée par l'épouvantable tourmente de la guerre, elle est arrivée en Suisse, où elle vit chez des parents hospitaliers. Par la Croix-rouge, elle apprit que, dans le train de blessés qui venait précisément de passer en direction de la France, devait se trouver quelqu'un qu'elle aurait beaucoup aimé revoir (pourquoi, lorsqu'elle vient à parler de ce blessé, ses yeux s'illuminent-ils et ses lèvres s'agitent-elles?). Elle se trouva à la gare bien avant le train, qu'elle attendit patiemment. Lorsque celui-ci fut arrivé, il lui fallut tout d'abord s'enquérir de la voiture où reposait le blessé; elle n'y parvint qu'au moment où le convoi se remettait en marche. Le cœur brisé et les forces défaillantes, elle put seulement faire un geste d'adieu au train qui s'en allait inexorablement avant même qu'elle eût pu découvrir la personne quelle cherchait. Ce contretemps a dû cruellement la frapper, car c'est pleine d'affliction qu'elle se glissa dans le bureau du télégraphe pour trouver dans une dépêche un dernier espoir.

" Que voulez-vous télégraphier?"

" Eh ! bien, je pensais. . . " Elle soulève la main dans un geste incertain et la laisse retomber lourdement. Tout son désarroi se trouve contenu dans ce mouvement. Elle ne sait plus exactement elle-même ce qu'elle désire. Seul le sentiment, l'instinct de la femme, la guide en cette minute de détresse morale. Elle veut tenter encore un rapprochement avec l'être qui a passé près d'elle peut-être pour la dernière fois. Elle veut entrer encore en contact avec celui à qui l'unit l'une ou l'autre fibre de son cœur. Le saisir, l'embrasser encore une fois, ne serait-ce qu'avec des mots féminins, ou même seulement d'un regard. . . .

Pendant que la plume du télégraphiste court fébrilement sur le papier, les traits de la dame se détendent peu à peu. Un rayon d'espoir se fait jour, tout n'est pourtant pas perdu. Les idées se soumettent de nouveau à la volonté. Les questions et les réponses s'entrecroisent avec facilité.

Le télégrame est écrit; voici ce qu'il dit:
Soldat Paul Godat
train int. 750 arrivant Lausanne 5.30
Lausanne.

" Etais à la gare, mais pas trouvé — t'envoie derniers adieux et l'espoir de te revoir."

D'une écriture fine et mal assurée, à peine capable d'offrir une résistance sérieuse aux assauts de la vie, la vieille au châle noir signe: " Maman."

L'appareil télégraphique s'agite, tout un monde est suspendu à ses points et traits mystérieux. Encore quelques mots d'explication au téléphone et l'affaire est réglée. La maman du blessé s'en va apaisée dans la nuit.

Voilà toute l'histoire de ce télégramme, qui n'est rien au regard de la tragédie née dans le cœur d'une mère, au bord du rail . . . *Bulletin des C.F.F.*

A COMPETITION.

A well-wisher has placed some prize-money at our disposal for the purpose of introducing — and continuing — a competitive feature in our columns; he wishes this competition to be of an entertaining or instructive character and appeal to the largest possible circle of readers. The choice of such a competition will cause us some headaches which we should like to share with our subscribers. To a casual enquiry we have received varied suggestions of " a crossword puzzle on Swiss lines," " the citation of the most outstanding event in modern Swiss history substantiated by a short account," " the discovery of the three or four most popular members of our Colony by voting bulletins," etc.

We invite the opinion of our subscribers and offer a prize of £2. 2s. for a concrete proposal which is received by us not later than Thursday, August 13th, and which is subsequently selected for this competition. In the event of identical replies the prize may be divided and we reserve the right to print in part or as a whole any matter sent in to us, whether it be awarded a prize or not. MSS. cannot be returned.

FIRST OF AUGUST APPEAL.

We already stated in a previous issue that this year's National Day collection will be allocated to the " National-Spende " (Don National) and the " Samariter Bund." Lists are now circulating in our Colony which, when completed, will be handed to the Swiss Legation for transmission as under the existing Defence Finance Regulations no direct remittances can be made to Switzerland.

Our next issue will appear on 28th August.

ALLTRANSPORT & STORAGE LTD.
Directors: H. DEPREE, M.I.EX. O. A. DETTWILER (SWISS) H. E. NACHBUR (SWISS)
Secretary: F. N. RODGERS.
ALLTRANSPORT BUILDING,
LITTLE TRINITY LANE, LONDON, E.C.4.
Cables: ALLTRANS LONDON. Telephone: CENtral 6341 (6 lines).
For Overseas and Colonial Shipping
TRAFFIC TO AND FROM SWITZERLAND
CARTAGE, PACKING, WAREHOUSING, INSURANCES,
FURNITURE REMOVALS (Local & Foreign)
Associated firm:
ALLTRANSPORT & STORAGE Co., NEW YORK.
(*Manager*: H. E. NACHBUR) 6, State Street.
Cables: Alltrans New York. Telephone: Bowling Green 9-5651/52.